

À Jun, en Espagne, Twitter instaure la démocratie directe !

Nos démocraties sont vieillissantes ? Et si on les remettait à jour grâce aux outils de l'époque ? C'est ce qu'a fait la ville de Jun... et ça marche !



Source : Owni

Et si les réseaux sociaux venaient redonner un peu de souffle à nos démocraties vieillissantes ? Et s'ils rendaient enfin le pouvoir au peuple ? C'est l'idée de cette expérience géniale menée dans la ville de Jun, en Espagne. Là-bas, le maire, José Antonio Rodríguez Salas, a choisi d'appuyer toute son action sur *Twitter* : ce n'est plus lui qui décide ce qui doit être fait, mais les habitants.

Et ça marche !

A Jun, *Twitter* est utilisé comme un outil de démocratie directe. Chaque citoyen a été invité à ouvrir un compte. Depuis, s'il a quelque chose à dire, à demander ou à suggérer à la municipalité, il ne prend pas de rendez-vous... mais envoie un tweet. Ainsi, la requête est vue de tout le monde, de même que la réponse qui y sera apportée !

C'est direct, rapide, concret, transparent... et, surtout, ça rend le pouvoir au peuple. En ce sens, on ne peut que saluer une telle initiative qui, depuis 2011, a déjà fait preuve de son efficacité.

France 24 a consacré un reportage au fonctionnement de la ville de Jun. Et il est aussi instructif qu'inspirant. Regardez :



<https://youtu.be/59dIJQU7jgE>

Essayez de regarder cette vidéo sur www.youtube.com

Nos démocraties représentatives sont de plus en plus contestées. On leur reproche un manque d'écoute, un mépris des préoccupations des peuples, voire même, une dérive autoritaire. Si elles veulent survivre, peut-être devraient-elles commencer par utiliser tous les outils qui sont à leur disposition.

Qu'on se rassure, comme à Jun, elles finiront par le faire... dès que nos représentants seront prêts à renoncer à une partie de leurs pouvoirs !

Vous connaissez sûrement cette citation de Jean-Louis Barrault :

"La dictature, c'est 'ferme ta gueule' ; la démocratie, c'est 'cause toujours' ".

L'analyse est assez juste mais, aujourd'hui, on pourrait la compléter par un troisième volet :

"La démocratie directe : c'est 'connecte-toi !'"